

Quentin DEBARD  
Ariane MANON  
Master 1, Métiers du Livre

Exposé de Cinéma  
Le 18 Novembre 2010  
Intervenant : C. Lardy

## De l'Original à l'adaptation : Des Sept Samourais aux Sept Mercenaires



## I/ Introduction

En 1961, John Sturges sort aux Etats-Unis *The Magnificent Seven*, remake d'un film japonais sorti quelques années plus tôt, *les Sept Samourais*. Dans cet exposé, nous allons étudier quelles sont les ressemblances et les différences entre le film et son remake.

## II/ Rappels

### A/ Le Cinéma Japonais

Le cinéma japonais est actuellement le troisième cinéma mondial.

Il a commencé très tôt, dès le XIXème siècle, tout de suite après la présentation du cinématographe des Frères Lumières. Shiro Asano importa la première caméra et commença à tourner des petits films, essentiellement des scènes de rues.

Le cinéma commence à prendre de l'ampleur et on tourne des films reprenant le kabuki (forme théâtrale) ou des scènes de danse. Le cinéma japonais ne passe que très tard au parlant, les films étant commentés ou sous-titrés jusqu'alors. Il ne reste que peu de films de cette période malgré les milliers qui ont été tourné à cause des tremblements de terre et des bombardements de la seconde guerre mondiale.

Pendant la guerre seuls les films patriotiques ont évidemment été autorisés, Fumio Kamei, pour ses idées marxistes, perd même son droit d'exercer.

Il acquiert enfin une reconnaissance internationale au début des années 50. Des films comme *Contes de la lune vague après la pluie*, de Kenji Mizugochi l'ont fait connaître, ainsi que certains réalisateurs comme Akira Kurosawa, le réalisateur des *Sept mercenaires* et Toshiro Mifune, à la fois son acteur fétiche et une star de l'époque.

*Les sept Samourais* est un film de chanbara c'est-à-dire un film de bataille, de sabre. Chanbara vient de l'onomatopée « chan-chan-bara-bara » : le bruit de la chair tranchée par le sabre « Jidai-geki » signifie film historique, les deux pouvant être associés.

Ce genre de film est très codifié, le spectateur attend de voir un samourai, ou un ronin (des samourais errants, sans maîtres) qui respecte le code du Bushido (la voie de l'honneur) et utilise le sabre.



*Conte de la lune vague après la pluie*, Kenji Mizugochi

## B/ Le Western

Le western naît en même temps que le cinématographe, en 1895.

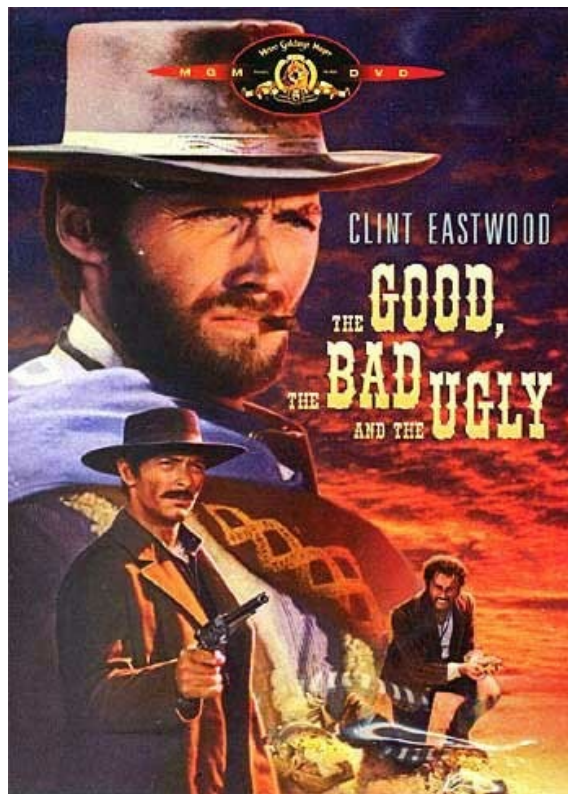
Le film *The Great Train Robbery* est considéré comme étant le premier western. Ce film, d'une durée de 15 minutes, est réalisé par Edwin S. Porter en 1904. Il symbolise la naissance du genre. Le western impose alors rapidement les grandes lignes qui le différencieront de n'importe quel autre genre cinématographique :

- 1/ le Far West, et ses paysages désertiques. Le western s'inspire de la conquête de l'Ouest, des guerres indiennes, de la guerre de Sécession...
- 2/ La scène de duel : le "gun fight".
- 3/ Le héros mystérieux, la figure mythique du cow-boy, joué par des acteurs emblématiques comme Gary Cooper, John Wayne ou encore Kirk Douglas.
- 4/ La figure emblématique du méchant, et de la femme blanche incarnant les valeurs de l'Est.

Lors de la grande dépression de 1929, les studios hollywoodiens ont au contraire prospéré et surtout dans le domaine du western. C'est le temps de *La Chevauchée fantastique* (*She wore a yellow ribbon*), de John Ford en 1939, et des acteurs comme Gary Cooper ou John Wayne. On y retrouve un très fort manichéisme, opposant par exemple des bandits au shérif bienfaisant.

Ce genre perd de la vitesse dans les années 1960. Une nouvelle jeunesse vient d'Europe et particulièrement d'Italie, où naît le Western Spaghetti. Le manichéisme est totalement abandonné pour être remplacé par des héros souvent plus complexes, de nombreuses scènes de violence. Sergio Leone avec sa *Trilogie du Dollars* et le compositeur célèbre pour ses bandes originales de western Ennio Moricone, font partis de cette période.

Enfin, un dernier genre de Western apparaît, plus sombre encore, le Western Crépusculaire, avec des héros encore plus ambivalents et des scènes de violence plus nombreuses. Ce genre est porté par Clint Eastwood ou Sam Peckinpah.



### III/ Comparaison des deux films

<u>Noms :</u>	<i>Les Sept Samouraïs Schichinin no Samouraïs</i>	<i>Les Sept Mercenaires Magnificent Seven</i>
<u>Sortie :</u>	26 Avril 1954	1er Février 1961
<u>Synopsis :</u>	<p>L'histoire se déroule en 1586, le Japon souffre de guerres civiles, et les villages sont pillés régulièrement par des hordes de guerriers.</p> <p>L'action se déroule dans un de ces villages où un paysan surprend la conversation d'une bande de guerriers et comprend qu'ils ont l'intention de piller leurs réserves, une fois de plus.</p> <p>Les villageois décident de faire appel à des samouraïs pour qu'ils les protègent. Après plusieurs jours, ils rencontrent Kanbei, qui vient de sauver un enfant. Ils lui font leur demande et celui-ci accepte à une condition, il faudra recruter au moins cinq mercenaires de plus.</p>	<p>Au XIXe siècle, les habitants d'un petit village de paysans au nord du Mexique sont régulièrement pillés par Calvera et sa bande de quarante bandits. Le village ayant encore une fois été pillé, un homme tué et les bandits ayant promis de revenir, les villageois décident d'acheter des armes pour se défendre. Trois hommes sont envoyés aux Etats-Unis pour acheter les armes. Ils rencontrent en chemin Chris Adam, un homme solitaire et bon tireur. Apprenant leurs mésaventures, il leur recommande plutôt d'engager des mercenaires qui eux savent se servir des armes. Ils recrutent donc six autres hommes, qui ont tous une bonne raison de se joindre au groupe.</p>
<u>Acteurs principaux :</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Takashi Shimura</b> : Kanbei Shimada, le chef des samouraïs.</li> <li>- <b>Toshiro Mifune</b> : Kikuchiyo, le rōnin</li> <li>- <b>Yoshio Inaba</b> : Gorobei Katayama</li> <li>- <b>Seiji Miyaguchi</b> : Kyuzo, le petit jeune</li> <li>- <b>Minoru Chiaki</b> : Heihachi Hayashida</li> <li>- <b>Daisuke Kato</b> : Shichiroji</li> <li>- <b>Isao Kimura</b> : Katsushiro Okamoto</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Yul Brynner</b> : Chris Adam, le chef des mercenaires.</li> <li>- <b>Steve McQueen</b> : Vin Tanner, le bras droit de Chris.</li> <li>- <b>Horst Buchholz</b> : Chico, le petit jeune</li> <li>- <b>Charles Bronson</b> : Bernardo O'Reilly</li> <li>- <b>Robert Vaughn</b> : Lee</li> <li>- <b>James Coburn</b> : Britt</li> <li>- <b>Brad Dexter</b> : Harry Luck</li> <li>- <b>Eli Wallach</b> : Calvera, le chef des bandits.</li> </ul>
<u>Récompenses / Nominations</u>	<p><b>1954</b> : <i>Mostra de Venise</i> : Lion d'argent</p> <p><b>1955</b> : <i>Prix du film Mainichi</i> : Prix du meilleur second rôle masculin pour Seiji Miyaguchi</p> <p><b>1959</b> : <i>Prix Jussi</i> : Prix du meilleur réalisateur étranger, et du meilleur acteur étranger Takashi Shimura</p>	<p><b>1961</b> : Elmer Bernstein a été nommé pour l'Oscar de la meilleure musique de film.</p>

Réalisateurs :

Akira Kurosawa



- né le 23 mars 1910 au Japon et y est mort le 6 septembre 1998.

- Il a été réalisateur, producteur, scénariste et monteur.

- Kurosawa descend d'une grande famille de Samourais. Il a eu une enfance difficile : une éducation stricte, la mort prématurée de sa sœur, et le suicide de son frère.

Ses films ont donc été marqué par ces événements, on y retrouve donc le thème de la violence urbaine et souvent de grandes fresques historiques.

-Il s'est aussi beaucoup inspiré de la littérature classique (Shakespeare...), du réalisateur John Ford, de la culture japonaise : des kabuki (forme épique du théâtre traditionnel japonais), du Nô (théâtre dramatique) et du genre du jidaigeki (ou chanbara). Il a par ailleurs adapté des romans russes : l'*Idiot* de Dostoïevski et *les Bas fonds* de Maxime Gorki.

- Les films de Kurosawa ont influencé à leur tour d'autres réalisateurs :

*Les Sept Samourais* ont évidemment inspiré *Les Sept Mercenaires* de John Sturges

*Yojimbo* est devenu *Pour une poignée de dollars* de Sergio Leone (dans les deux films : un homme arrive dans un village subissant la lutte de deux clans et va les faire chuter)

*La Forteresse Cachée* a inspiré George Lucas pour *Star Wars* (par rapport à l'écriture : les points de vues sont ceux des plus faibles, les paysans dans *La Forteresse Cachée*, les droïdes dans *Star Wars*)

John Sturges



- né le 3 janvier 1910 aux Etats-Unis et est décédé le 18 août 1992.

- Il a été réalisateur et producteur.

- Pendant Seconde Guerre Mondiale il a été mobilisé par l'armée de l'air et a réalisé des documentaires pour l'armée de l'air.

Lorsqu'il revient, il devient assistant directeur à la Columbia.

- Son premier film, *Le Signe du Bélier*, sort en 1948. Son premier succès est *Fort Bravo*, en 1953. A partir de ce moment, il engage de grandes vedettes et accède à la gloire internationale en 1957 avec *Règlements de comptes à OK Corral*. En 1960, nouveau succès avec *Les Sept Mercenaires*. Son dernier film est *L'aigle s'est envolé*, sorti en 1973.

#### IV/ Comparaison des extraits

##### A/ Extrait 1 : L'Arrivée des Bandits

Les Sept Samouraïs : chapitre 2 du DVD

Les Sept Mercenaires : chapitre 2 du DVD

Similitudes : Dans les deux films, nous pouvons voir les bandits arriver par la droite de l'écran, ce qui signifie quelque chose de menaçant, un mauvais présage.

Différences : Dans *Les Sept Samouraïs*, les bandits ne rentrent pas dans le village et donc ne l'attaquent pas, c'est un seul villageois, caché en retrait qui entend leur conversation et donc sait qu'ils vont revenir pour attaquer. De plus les bandits apparaissent à contre-jour ce qui accentue l'effet de menace, de même que la contre-plongée. Dans *Les Sept Mercenaires*, la scène se déroule en plein jour, sur un fond de désert qui place le film dans son contexte de western. Mais le plein jour rend aussi la scène de pillage et de crime beaucoup plus crue, ce qui accentue son horreur, dans un autre style par rapport au premier film, mais finalement d'une façon égale.



## B/ Extrait 2 : Le Sauvetage

Les Sept Samourais : chapitre 4 du DVD

Les Sept Mercenaires : chapitre 4 du DVD

Similitudes : Dans les deux scènes, il se crée une sorte de cortège autour du héros. Dans cette foule apparaissent les personnages principaux, le « petit jeune », mais aussi Kikuchiyo, dans *Les Sept Samourais*, dont le rôle est repris par certains aspects par le « petit jeune » Chico des *Sept Mercenaires*.

Différences : La scène en elle-même est différente, car si on retrouve les mêmes protagonistes (les paysans, le héros et les futurs compagnons du héros), l'action diffère. En effet, dans le film d'origine, Kanbei accepte de sauver un enfant, retenu en otage par un voleur. Cette action est noble, mais pas très gratifiante, puisque le « voleur » ne semble être un adversaire de taille que pour les villageois. De plus, pour réussir il se déguise en moine, passant de samouraï à religieux. Dans le remake, les cowboys rendent eux aussi une certaine justice, mais en s'occupant d'un mort. On met là en relief le racisme contre les Indiens, même morts. Cette avancée vers le cimetière, la peur des autres d'être tués pour quelque chose d'aussi futile peut paraître grossière, mais est prise très au sérieux.

Dans le final de la scène des *Sept Samourais*, Kanbei tue le voleur. On peut se demander pourquoi ce geste excessif alors que si celui-ci gardait l'enfant en otage c'était sûrement qu'il se sentait pris au piège lui-même et ne savait comment sortir de cette impasse. Mais nous pouvons déduire que ce geste est punitif d'avoir osé toucher à un enfant, quelqu'un d'innocent.

Au contraire, dans les *Sept Mercenaires*, les deux cowboys ne tuent pas leurs adversaires. Les balles qu'ils leur tirent dans la main et dans l'épaule sont là pour montrer leur supériorité et prouver qu'ils peuvent les tuer facilement. Néanmoins, on peut comprendre qu'ils ne souhaitent pas en venir là pour une histoire de cimetière.



### C/Extrait 3 : Le Recrutement

Les Sept samourais : chapitre 5 du DVD

Les Sept mercenaires : chapitre 6 du DVD

Similitudes : Les samourais, comme les mercenaires, acceptent la proposition des paysans. Il s'en suit un recrutement avec de fortes ressemblances : un bucheron, un duelliste qui vient de tuer un homme, un ami, un homme (le jeune dans *Les Sept Mercenaires*, le ronin dans *Les Sept samourais*) qui se ridiculise, ivre mort, devant les autres personnages.

Différences : Dans *Les Sept Samourais*, la demande en elle-même n'est pas filmée, mais la réponse, positive, est très claire. Au contraire, dans *Les Sept Mercenaires*, les paysans demandent à Chris, et celui-ci accepte de chercher pour eux des hommes. A aucun moment il n'accepte de faire parti de groupe, cela se fait petit à petit.

Autre différence, dans *Les Sept Samourais*, sur les conseils de l'Ancien du village, les paysans sont tout de suite partants pour trouver des hommes, alors que les paysans mexicains pensent tout d'abord se défendre eux-mêmes et c'est Chris qui leur conseille d'engager des hommes parce qu'ils « coûtent moins cher que des fusils ».





## D/Extrait 4 : Le Chemin jusqu'au village

Les Sept Samourais : chapitre 8 du DVD

Les Sept Mercenaires : chapitre 12 du DVD

Similitudes : Durant tout le chemin, les samourais comme les mercenaires plaisantent au sujet de celui qui a été refusé et qui les suit de loin. La phrase disant que le futur membre manque aux "héros" lorsqu'il n'est plus en vue, est quasiment la même dans les deux films. La scène de pêche est aussi reprise dans le remake.

Lors de l'arrivée au village, dans les deux films, les paysans se cachent, finalement effrayés par ses guerriers qu'ils ont pourtant choisi d'engager. C'est celui qui n'avait pas été accepté au départ qui les fait tous sortir de chez eux en sonnant le gong du village dans *Les Sept Samourais* et la cloche de l'église dans *Les Sept Mercenaires*, tous deux signalant l'approche des bandits. C'est à partir de ce moment qu'il est accepté, implicitement, dans l'équipe, qui comporte alors sept membres.

Différences : Dans *Les Sept Samourais*, le jeune est autorisé à se battre comme les autres, pour parfaire son éducation martiale. Dans *Les Sept Mercenaires*, parce qu'il n'a pas réussi le test imposé par Chris et qu'il est trop fier, il n'en a pas le droit et les autres lui évitent le plus possible les batailles.



## E/Pourquoi ces différences ?

Nous pouvons donner une explication de certains de ces "éloignements" de la version originale, bien que ceux-ci soient totalement subjectifs. Ces adaptations correspondent en effet à la transposition d'une même histoire à une autre période, dans un autre lieu où les codes, les lois et donc le mode de vie ont changé, ainsi que les attentes des spectateurs.

Tout d'abord, lorsque Calvera et sa bande arrivent au village, on y voit les paysans en train de travailler. Les bandits pillent et tuent, alors que les brigands de Kurosawa repartent aussitôt. Nous pouvons voir ici une volonté d'accentuer le côté "hors-la-loi" de Calvera et par extension de cette période que le western dépeint.

Par la suite, Sturges remplace la scène du nouveau-né sauvé par un samouraï, par un cercueil que personne n'ose amener au cimetière. Alors que le samouraï tue le voleur chez Kurosawa, ici, les hommes sont blessés par l'acteur principal. Faut-il y voir la récurrente loi du plus fort ? La conquête, la victoire au péril de sa vie ? La conquête est omniprésente dans le western : celle de l'Ouest, ou bien encore celle du blanc sur l'Indien, etc.

Une autre différence est la demande des paysans. Kurosawa ne filme pas la requête des paysans alors que Sturges si. Nous pouvons imaginer que Kurosawa ne montre pas ce moment afin de le renforcer : la honte des paysans, obligés de faire appel à des samouraïs car ils ne peuvent pas se défendre eux-mêmes, n'en est que plus accrue. Sturges quant à lui la filme et cela pourrait se comprendre à travers la volonté d'insister sur l'aspect pécunier de cette époque. Rappelons qu'au 19<sup>ème</sup> siècle, les États-Unis tentent de s'imposer sur la scène internationale et c'est à la fin du 19<sup>ème</sup> et du début du 20<sup>ème</sup> qu'apparaît la société industrielle, qui évoluera vers la société de consommation de masse des années plus tard.

## V/ Conclusion

Pour finir, nous pouvons préciser qu'Akira Kurosawa a été très impressionné par la version western qui avait été faite de son film et pour remercier John Sturges, il lui a offert un sabre de cérémonie.

Ajoutons aussi qu'en 1966 Burt Kennedy a tourné une suite *Return of the magnificent seven* (*le Retour des sept*, avec Yul Brynner, l'acteur principal du premier film).

Dans cette suite, Chico, le plus jeune des mercenaires resté au village mexicain, est enlevé ainsi que tous les hommes du village. Sa femme décide de retrouver Chris pour demander de l'aide et celui-ci recrute six autres hommes. Dans cette suite aussi, nous voyons la présence d'un « petit jeune » qui sert plus de mascotte, de faire-valoir au héros, qui est toujours présent mais qui ne se bat pas, ce qui donne aussi une continuité à ces suites qui n'étaient pas prévues au départ.

Deux autres suites ont encore été tournées, *Le Colt des sept*, en 1969 par Paul Wendkos, et *La Chevauchée des sept mercenaires*, en 1972, par George McCowan.

L'acteur principal reste tout au long Yul Brynner.

